

Il aperçoit Laroudie et se précipite pour le relever.

— Vous me sauvez la vie, lui dit le pauvre pèlerin, sans vous je restais là ! je n'en puis plus !

— Mais, malheureux ! on ne fait pas une pareille étape à pied, pourquoi n'avez-vous pas pris un cheval ou un âne ?

— Et mes aumônes aux Pères ?

— Allons, voilà Nazareth, vous êtes presque arrivé, venez avec moi.

Laroudie se mit sur pied, refusa toute monture et clopin-clopant arriva dans la petite ville.

L'abbé Bouillard ne pouvait l'abandonner dans le triste état où il se trouvait.

Au lieu de le laisser aller coucher sur les pailleuses qui garnissaient les dalles du cloître du couvent où il devait loger, il le conduisit dans la chambre qui lui avait été donnée et le fit mettre au lit.

Il n'avait pas la force de refuser, il se laissa faire.

Lorsqu'il fut couché, son bon samaritain courut aux cuisines et lui en rapporta un bouillon bien chaud.

Il le prit sans rien dire et tomba dans un sommeil de plomb.

Le lendemain matin, à cinq heures, Laroudie était sur pied, frais et dispos, gai, heureux, et donnait aux Pères l'argent qu'il avait économisé la veille.

Les détails nous manquent sur son arrivée à Jérusalem ; la seule chose que nous sachions c'est qu'il fut logé chez les Frères des écoles chrétiennes dont la maison est située à gauche de la porte de Jaffa, en remontant dans le quartier des Latins, après avoir passé le couvent des Franciscains, et que là, pas trop éloigné du Saint Sépulcre vers lequel son esprit se reportait sans cesse, il se fit le serviteur de tous, donna sa couchette à un prêtre, et pendant son séjour s'installa dans les premiers coins venus, ou passa les nuits soit à la chapelle du couvent, soit au Saint-Sépulcre.

Nous savons aussi que dans l'excursion à S. Jean-du-Désert, il prit une pauvre dame fatiguée sous sa protection et ne la quitta que de retour à Jérusalem.

Lorsqu'elle ne pouvait plus marcher, il s'arrêtait avec elle et lui disait :

— Asseyons-nous là, ma bonne dame, voilà un quart dans lequel je vais vous donner à boire, nous mangerons un peu sur ce coin de rocher et, après nous nous remettrons en route.